

Le Jury oecuménique

“Celui qui se perd dans sa passion perd moins que celui qui perd sa passion.” Je pense à cette citation de St Augustin pour ce 70e Festival de Cannes et ce 44e Jury oecuménique que j’ai l’honneur et le plaisir de présider. En effet pendant 12 jours 6 jurés nommés par INTERFILM, Organisation Protestante Internationale du Cinéma et par SIGNIS, Association Catholique Mondiale de la Communication vivent un temps fort un peu hors du monde. Ces jurés sont des chrétiens engagés, théologiens, journalistes, enseignants, tous passionnés de cinéma. Ils voient 4, 5 films par jour. ils se réunissent, analysent, débattent, partagent leurs déceptions et leur coup de cœur, délibèrent en toute indépendance en vue d’attribuer un prix oecuménique.

6 jurés, 3 protestants, 3 catholiques et on constate que leurs clivages, lorsque il y en a, ne sont pas confessionnels mais essentiellement culturels. Ces jurés sont renouvelés chaque année. L’an dernier ils venaient de 3 continents, cette année ils sont européens, France, Italie, Espagne, Belgique, Allemagne.

Les critères

Grande qualité artistique, le talent du réalisateur et de son équipe. Message de l’Évangile, un film aux qualités humaines positives. Responsabilité chrétienne, respect de la dignité humaine, droits de l’homme, solidarité avec les minorités, paix, justice, réconciliation...

Dimension universelle. Défis et espérances du monde contemporain.

Et la sélection en 2017 ?

En 2016 Ken LOACH nous disait en recevant la Palme d’or Un autre monde est non seulement possible mais nécessaire. Cette année en 2017 les réalisateurs se sont évertués à nous montrer un monde sombre, triste, actuel mais pessimiste, avec ses familles déchirées, ses enfants fugueurs, l’absence de relations humaines, la corruption, le manque d’amour jusqu’au sacrifice comme dans les tragédies grecques et puis, toujours récurrent le drame du sida... A la fin d’un film la caméra pivote, s’élève, et d’en haut, de très haut filme la terre et la mer comme pour nous dire : Voilà notre monde aujourd’hui. C’est un constat, c’est aussi une question, une interpellation. Quel espoir, quel avenir pour ce monde la ?

Cannes 2017. Les contrôles sont très renforcés pour entrer dans le palais, fouille approfondie des sacs, portiques détecteurs comme dans les aéroports, tout cela avec calme et sérénité.

Le Jury oecuménique s’est réuni chaque jour pour débattre des films vus. Chacun s’exprime, analyse et dit s’il souhaiterait remettre le prix oecuménique à ce film. Nous ne cherchons pas le meilleur film du festival mais celui qui correspond le mieux à nos critères dans cette sélection de films variés, riches mais souvent sombres.

Pour la première fois depuis 44 ans nous avons reçu l’interdiction de la part des coordinateurs SIGNIS et INTERFILM de donner des mentions spéciales en dehors des 19 films de la compétition officielle. Nous avons regretté cette décision tout en la respectant.

Notre choix s’est porté, à l’unanimité sur le film HIKARI. Vers la lumière, de Naomi KAWASE, Japon, avec la motivation suivante :

“Une jeune femme, Misako, rend les films accessibles aux aveugles grâce à l’audio description. Ce film de grande qualité artistique nous invite par sa poésie à regarder et écouter plus attentivement le monde qui nous entoure. Il nous encourage au dialogue et à l’accueil de l’autre. HIKARI nous parle de responsabilité, de résilience, d’espoir, de la possibilité, même pour ceux qui sont dans l’obscurité, d’apercevoir la lumière. ”

Ce film qui n’a rien obtenu dans le palmarès officiel, nous a touchés par sa finesse, la beauté des images et son ouverture envers les minorités.

Personnellement je recommanderais aussi le film. IN THE FADE, Aus dem nichts de Fatih AKIN, Allemagne qui aborde la question du terrorisme, dans ce cas issu de groupes neo nazis. C’est une question universelle, de brûlante actualité qui nous plonge du côté des survivants et de leurs difficultés et à obtenir justice et à survivre. Un film fort, difficile mais nécessaire.

En conclusion, une sélection passionnante, difficile, qui nous plonge dans la réalité quotidienne et nous interpelle sur notre vivre ensemble aujourd’hui et demain.